

“ celle de l'hôte qui retrouve sa maison après un long voyage.
“ La porte passée, j'étais habitué, j'étais chez moi ; en
“ somme, je suis heureux, comme personne au monde. Ain-
“ si donc le dernier mot est dit : je serai missionnaire. Quel
“ bonheur ! Vive Dieu ! ”

Il aime à se reporter au temps de ses espérances et de ses craintes. Le contraste rend plus vif le sentiment de son bonheur. “ Te souviens-tu, écrit-il à un de ses anciens condisciples d'Hazebrouck, te souviens-tu de nos conversations d'autrefois ? Déjà tu étais un esprit fait, et moi, pauvre enfant, je parlais de missions. Bien des fois, sans doute, tu dus rire dans ta barbe quand je développais mes rêves d'avenir, j'étais si fluët, si léger ! Et pourtant, voilà que mes rêves sont devenus des réalités et que le séminariste de Saint-François et aspirant-missionnaire. Vive Dieu ! C'est le cas ou jamais de chanter le cantique de l'amour et de la reconnaissance. Oh ! chante-le avec moi, car seul je ne puis acquitter ma dette envers le bon Dieu. Je suis ici le plus heureux des hommes, et je défie qui que ce soit d'être aussi content que moi dans ma petite cellule. Je suis heureux comme l'oiseau dans son nid. Pour comble de bonheur, ma fenêtre regarde le Nord ; et, chaque fois que j'y jette les yeux, il me semble voir ma chère Flandre, et alors je m'arrête un peu et je rêve... car le Nord c'est Dunkerque, et Dunkerque c'est ma famille, mes parents, mes amis, etc, etc. ! ”

“ Je renonce à te dire, écrit-il à un autre, tout le bonheur que l'on goûte ici... Oh ! que l'on sent la vérité de cette parole de Notre-Seigneur : “ Celui qui abandonne sa maison, son frère, son père et sa mère pour moi, celui-là recevra le centuple dès cette terre et possèdera la vie éternelle. “ Je n'échangerais pas ma cellule du séminaire des Missions pour beaucoup. ”

Ceux qui le visitaient, lui trouvait cette même joie sur le visage et dans le cœur. “ Habitant moi-même Paris, nous écrit un de ses amis d'enfance, j'eus le plaisir d'aller le voir au séminaire des Missions étrangères et à la maison de campagne de Meudon. Toute mélancolie, toute tristesse avait disparu. Il se sentait véritablement dans sa voie,